

Nom et Prénom : Classe :

Texte:

Nous arrivâmes à l'époque des vendanges, qui sont en Touraine de véritables fêtes. Vers la fin du mois de septembre, le soleil, moins chaud que durant la moisson, permet de demeurer aux champs sans avoir à craindre ni le hâle⁽¹⁾, ni la fatigue. Il est plus facile de cueillir les grappes que de scier les blés. Les fruits sont tous mûrs, la moisson est faite et cette abondance nous rend la vie heureuse.

Enfin, les craintes qu'inspirait le résultat des travaux champêtres ont disparu devant la grange pleine et les celliers prêts à s'emplir. La vendange est alors comme le joyeux dessert du festin récolté ; le ciel y sourit toujours en Touraine, où les automnes sont magnifiques.

Les vendangeurs sont nourris au logis ; aussi les pauvres gens accourent-ils en foule. La maison est donc pleine de monde et de provisions. Les pressoirs sont constamment ouverts. Il semble que tout soit animé par ce mouvement d'ouvriers tonneliers, de charrettes chargées de filles rieuses, de gens qui touchent des salaires meilleurs que pendant le reste de l'année et qui chantent à tout propos. Femmes, enfants, maîtres et gens, tout le monde participe à la dive cueillette⁽²⁾.

Jamais les enfants Jacques et Madeleine n'avaient été en vendange ; j'étais comme eux ; leur mère avait promis de nous accompagner. Il était question de vendanger à nous quatre quelques chaînées ; mais il était convenu qu'on ne mangerait pas trop de raisins. Manger dans les vignes le gros co⁽³⁾ de Touraine paraissait chose si délicieuse que l'on dédaignait les plus beaux fruits sur la table.

Nous allâmes par le plus beau temps vers les vignes. Comme nous nous disputons à qui trouverait les plus belles grappes, à qui remplirait plus vite son panier ! C'étaient des allées et venues des ceps à la mère ; il ne se cueillait pas une grappe sans qu'on la lui montrât...

Je regardai les jolies haies couvertes de fruits rouges, de cenelles et de mûres. Je contemplai la troupe des vendangeuses, la charrette pleine de tonneaux, les hommes chargés de hottes. Puis je me mis à cueillir des grappes, à remplir mon panier, à l'aller vider dans le tonneau de vendange.

Honoré de BALZAC ; Le Lys dans la vallée

• Lexique.

- 1) Le hâle : le bronzage de la peau par le soleil.
- 2) Dive cueillette : merveilleuse, divine cueillette.
- 3) Le gros co : une variété de raisin cultivé en Touraine.

I- Compréhension: (12 points)

- 1/- Dans quelle atmosphère se font les vendanges ? Relevez le champ lexical qui la caractérise. (3pts)
- 2/- Quels types de rapport les personnages de cette scène entretiennent-ils les uns avec les autres ? (3pts)
- 3/- Quel rôle les enfants jouent-ils dans cette scène des vendanges ? (2pts)
- 4/- D'après l'auteur, y-a-t-il des différences entre les vendangeurs ? Répondez à la question en relevant et expliquant deux procédés d'écriture mettant en valeur cette attitude. (4pts)

II- Langue: (8 points)

• Vocabulaire: (1.5 points)

Quel sens prend le verbe "cueillir" dans chacune des phrases suivantes :

- a- Il est plus facile de cueillir les grappes que de scier les blés.
- b- La police cueille le malfaiteur et le conduit en prison.
- c- Mon oncle m'a cueilli avec ma famille à l'arrivée du train pour nous conduire à l'hôtel.

• Grammaire: (6.5 points)

1/- Remplacez les connecteurs logiques soulignés dans les phrases suivantes par d'autres exprimant le même rapport : (2pts)

- a- La vendange est alors comme le joyeux dessert du festin récolté.
- b- Il était question de vendanger à nous quatre chaînées, mais il était convenu qu'on ne mangerait pas trop de raisins.

2/- Remplacez « malgré » par « bien que » pour obtenir une proposition subordonnée circonstancielle de concession : (1.5pts)

- Malgré la fatigue, les vendangeurs se trouvent dans une véritable fête.

3/- Complétez le paragraphe suivant : (3pts)

Si les enfants participaient aux vendanges,

.....